

S E M A I N E
▪
I N T E R
C U L T U R E L L E
▪
N A T I O N A L E

La Presse

PUBLIREPORTAGE

MONTREAL, SAMEDI 6 AVRIL 1991

DU 5 AU

12 AVRIL

1991

**PRENONS LE TEMPS
DE NOUS CONNAÎTRE**

ENTREVUES

Monique Gagnon-Tremblay: «L'intégration est une affaire qui nous concerne tous»



Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, et Vice-présidente du Conseil du trésor.

■ Ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, et Vice-présidente du Conseil du trésor, Monique Gagnon-Tremblay a été élue députée de Saint-François, en Estrie, en 1985.

Madame Gagnon-Tremblay, en quoi la Semaine interculturelle nationale, qui a lieu du 5 au 12 avril, répond-elle aux questions que le monde ordinaire se pose sur l'intégration

des immigrants à la majorité francophone du Québec?

La Semaine interculturelle offrira l'occasion à tout le monde d'apprécier les ressources qu'apportent à la collectivité francophone les communautés culturelles. Elle permettra aussi à la population québécoise de prendre conscience des expériences variées, vécues par différentes personnes de ces communautés dans leur cheminement d'intégration parmi nous.

C'est donc un événement populaire qui donnera l'occasion à tout le monde de mieux se connaître...

Effectivement, ce sera une occasion pour tous de prendre le temps de se connaître, comme le dit si bien le thème de la Semaine, de prendre le temps de se parler et d'échanger.

C'est dans ce sens que la Semaine, instituée par une motion de l'Assemblée nationale du Québec et qui, dorénavant, aura lieu tous les ans, sensibilisera la population au processus de l'intégration, car ce processus est une affaire quotidienne impliquant tous les secteurs de notre société et toutes les régions du Québec.

Ce processus dépend des attitudes favorables que nous sommes en mesure de développer collectivement à l'égard de la diversité ethnique, raciale et culturelle.

L'immigration et l'intégration des immigrants constituent des enjeux très importants pour l'avenir du Québec. Il y a eu la publication de l'Énoncé de politique et le récent accord Québec-Canada. Ces derniers mois semblent avoir été particulièrement intenses.

Intenses et fructueux! L'Accord Canada-Québec relatif à l'immigration et à l'admission temporaire des aubains, entré en vigueur cette semaine, donne au Québec les outils nécessaires à l'atteinte de ses objectifs de développement. Nous sommes maintenant en mesure de planifier l'immigration en fonction de nos besoins démographiques et d'assumer pleinement notre rôle en matière d'accueil et d'intégration à la majorité francophone.

Quant à l'Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration, la Commission parlementaire de la culture l'a étudié ces deux derniers mois et a reçu plus de 80 mémoires lors de ses audiences publiques. Il sera suivi d'un Plan d'action qui incorporera les recommandations de la Commission et qui sera rendu public cet été.

Normand Cherry: «La Semaine interculturelle est le résultat d'un partenariat réussi»

■ Ministre délégué aux Communautés culturelles et ministre du Travail, Normand Cherry a été élu député de Sainte-Anne en septembre 1989. Il est originaire de Montréal.

Monsieur Cherry, vous avez fait adopter par l'Assemblée nationale une motion entérinant la création d'une Semaine thématique annuelle, appelée Semaine interculturelle nationale, qui a lieu cette année du 5 au 12 avril. Qu'est-ce qui a motivé l'institution

d'une telle Semaine?

La Semaine interculturelle nationale a été proclamée à la suite d'un Avis du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration recommandant la tenue d'un tel événement sur une base annuelle.

Quel est l'objectif poursuivi en instituant une telle Semaine?

La Semaine interculturelle nationale constitue d'abord une manifestation culturelle natio-

nale de sensibilisation. Il s'agit de conscientiser la société d'accueil à l'apport des communautés culturelles et d'encourager auprès de celles-ci une meilleure connaissance de la société d'accueil.

La Semaine interculturelle nationale est aussi un reflet de l'évolution de notre société qui est très consciente de l'importance de l'immigration dans son développement social et économique. De leur côté, les immigrants et les Québécois des communautés culturelles comprennent mieux le caractère francophone du Québec. C'est donc un travail de sensibilisation qui porte fruit à condition que les efforts soient poursuivis, comme nous le faisons.

L'ensemble des activités organisées pendant la Semaine illustre bien les résultats que nous pouvons obtenir lorsque nous sommes animés d'un esprit de partenariat. Ce sont, en effet, les organismes qui oeuvrent quotidiennement pour un rapprochement des communautés culturelles avec la collectivité francophone qui sont à la base de cette réussite. Ces organismes, situés autant en région qu'à Montréal, ont collaboré étroitement avec d'autres partenaires, ceux du monde de l'éducation notamment, pour organiser avec succès cet événement. Je

voudrais ici leur rendre hommage.

Le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration a instauré trois nouveaux prix qui seront décernés lors de la soirée de clôture, le 12 avril, alors que le Ministère n'en remettait qu'un seul jusqu'à l'an dernier. Comment expliquez-vous la nécessité de la nouvelle formule?

J'ai adopté cette nouvelle approche afin de récompenser les efforts de rapprochement des individus et des organismes, tant de la société d'accueil que des communautés culturelles. Nous procédons ainsi parce que nous estimons que l'intégration est autant la responsabilité des immigrants et des membres des communautés culturelles que celle de la société d'accueil. C'est la raison d'être des trois prix différents.



Normand Cherry, député de Sainte-Anne, ministre du Travail et ministre délégué aux Communautés culturelles.



COMMISSION SCOLAIRE DE BROSSARD

En 1990-1991, à la Commission scolaire de Brossard, nous avons relevé le défi:

- ... activités d'intégration pour les 270 élèves allophones nouvellement arrivés
- ... activités d'accueil de la part des 7 000 autres élèves constituant notre communauté
- ... cours de francisation pour les parents de certains de ces élèves
- ... reconnaissance des individualités et des différences
- ... réalisation du projet collectif dans le respect des valeurs fondamentales des Québécois.

Semaine interculturelle nationale Cahier spécial

Une réalisation de la Direction des communications du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration.

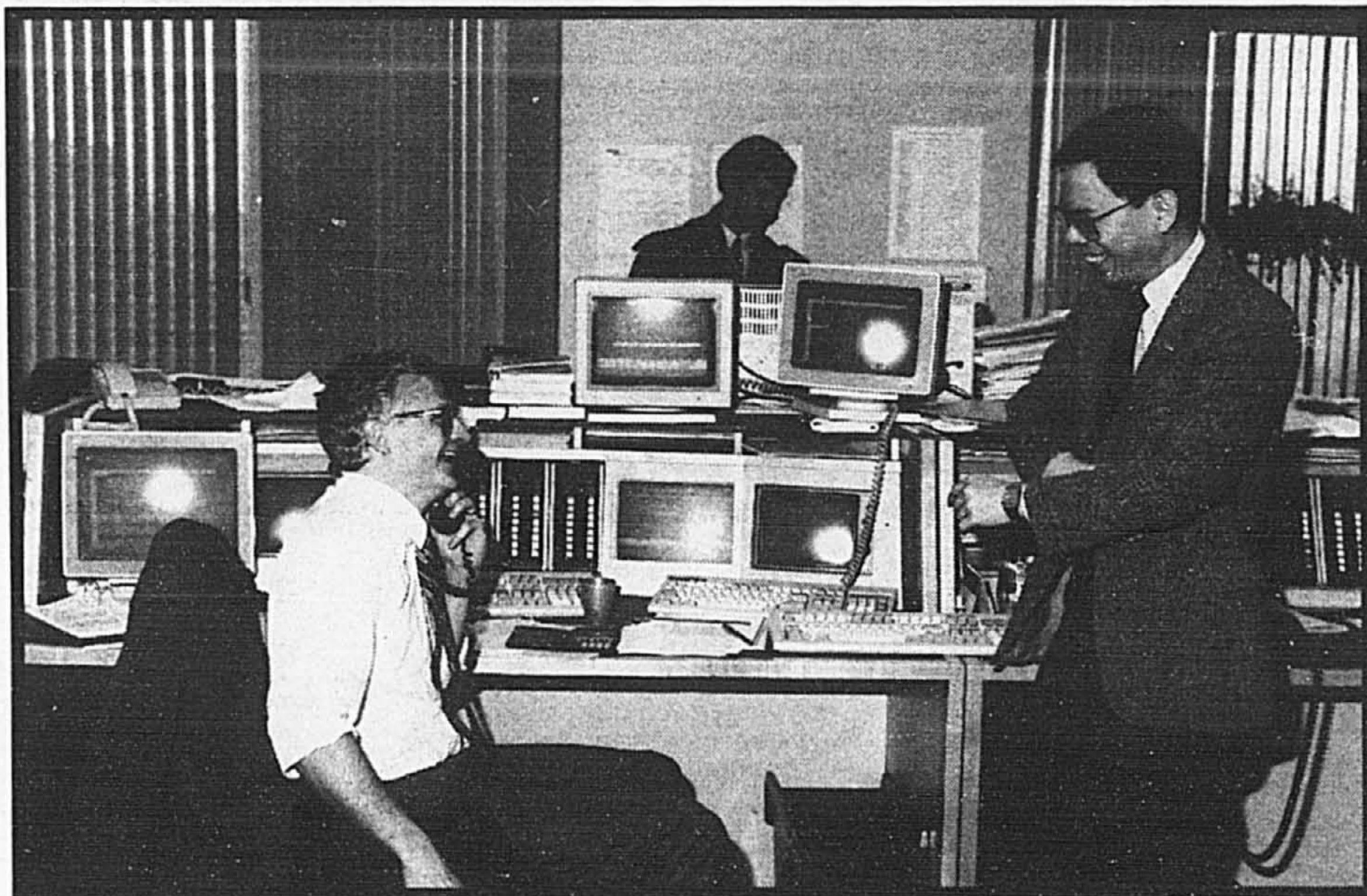
Responsable: Victor Teboul
Textes: Georges Dussault
Révision: Louis Forest
Photographie: Connie Caputo
Conception et illustrations du calendrier: TGV Pub. Lina Bilodeau.

Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration
Direction des communications
360, rue McGill
Montréal (Québec) H2Y 2E9
Tél.: (514) 873-4546

Impression: T. R. Offset
Responsable des cahiers spéciaux
La Presse
Alain Brunet
Tél.: (514) 285-7319

ÉCONOMIE

M. Huu Trung Nguyen: « Au Québec, on donne toujours la chance au coureur. »



M. Huu Trung Nguyen, vice-président des services bancaires internationaux de la Caisse centrale Desjardins debout, à droite.

■ C'est un choix personnel qui a conduit M. Nguyen au Québec. Il aurait très bien pu aller poursuivre des études en Europe ou même dans les pays anglophones, mais il a donné sa préférence au Québec. « Je cherchais une éducation assez similaire à celle des Américains sans être à proprement parler américaine », remarque-t-il.

L'origine ethnique de M. Nguyen n'a pas entravé son ascension professionnelle au sein du Mouvement Desjardins, où il occupe le poste de vice-président des services bancaires in-

ternationaux de la Caisse centrale Desjardins.

Bien au contraire, « c'est une question d'approche et de mentalité, non d'origine ethnique, affirme-t-il. S'il y a des difficultés, elles existent en elles-mêmes et non du côté de l'entreprise. Si l'on se considère pareil aux autres et qu'on effectue son travail de son mieux, je pense qu'il n'y a pas de difficulté résultant du fait d'être d'une origine ethnique autre que celle de la majorité ».

« Ici, au Québec, note M. Nguyen, on donne toujours la chance au coureur. C'est à nous

de prouver ce que nous pouvons faire et ce que nous pouvons réussir. »

M. Nguyen, en tout cas, n'a pas chômé chez Desjardins. Il aura touché à tout, aussi bien aux affaires québécoises qu'aux affaires internationales.

« Il y a sept ans, dit-il, je m'occupais des opérations domestiques. Je suis allé chercher une nouvelle clientèle, qui possède de très gros comptes. À titre d'exemple, nous avons gagné une soumission de la Société canadienne des postes qui, comme vous le savez, a son siège social

à Ottawa. On m'a demandé par la suite de monter l'infrastructure de la section internationale de Desjardins car, jusqu'à présent, la très grande majorité de nos opérations internationales était effectuée par l'intermédiaire d'une autre institution financière.

Le français, facteur de réussite

Selon M. Nguyen, rien ne justifie que les Québécois des communautés culturelles soient relégués à certaines catégories d'emplois très techniques. Toutefois, note-t-il, il est bien évident que les immigrants de première génération ne peuvent pas brûler toutes les étapes. Il faudra tout d'abord bien maîtriser le français et comprendre tout le vécu des gens d'ici.

Le fait de maîtriser le français est un facteur important dans la réussite, constate M. Nguyen. Pour lui, les études universitaires en français auront, sans aucun doute, grandement contribué à son succès. « Il est bien normal que le Québec veuille préserver sa culture. Si l'on s'implante aux États-Unis, il faudra parler l'américain. »

Comme le caractère français du Québec reflète sa spécificité et le distingue du reste du continent nord-américain, il appartient aux nouveaux arrivants de s'adapter à la réalité québécoise. Il ne s'agit pas d'assimilation; rien ne nous force à abandonner notre culture. »

Choisir le Québec

« En tant que Québécois d'origine vietnamienne, nous avons choisi de vivre ici où il y a une grande tolérance envers les groupes ethniques. On ne nous interdit pas de garder notre culture. La société québécoise est très ouverte et très tolérante, peu importe la couleur de la peau. »

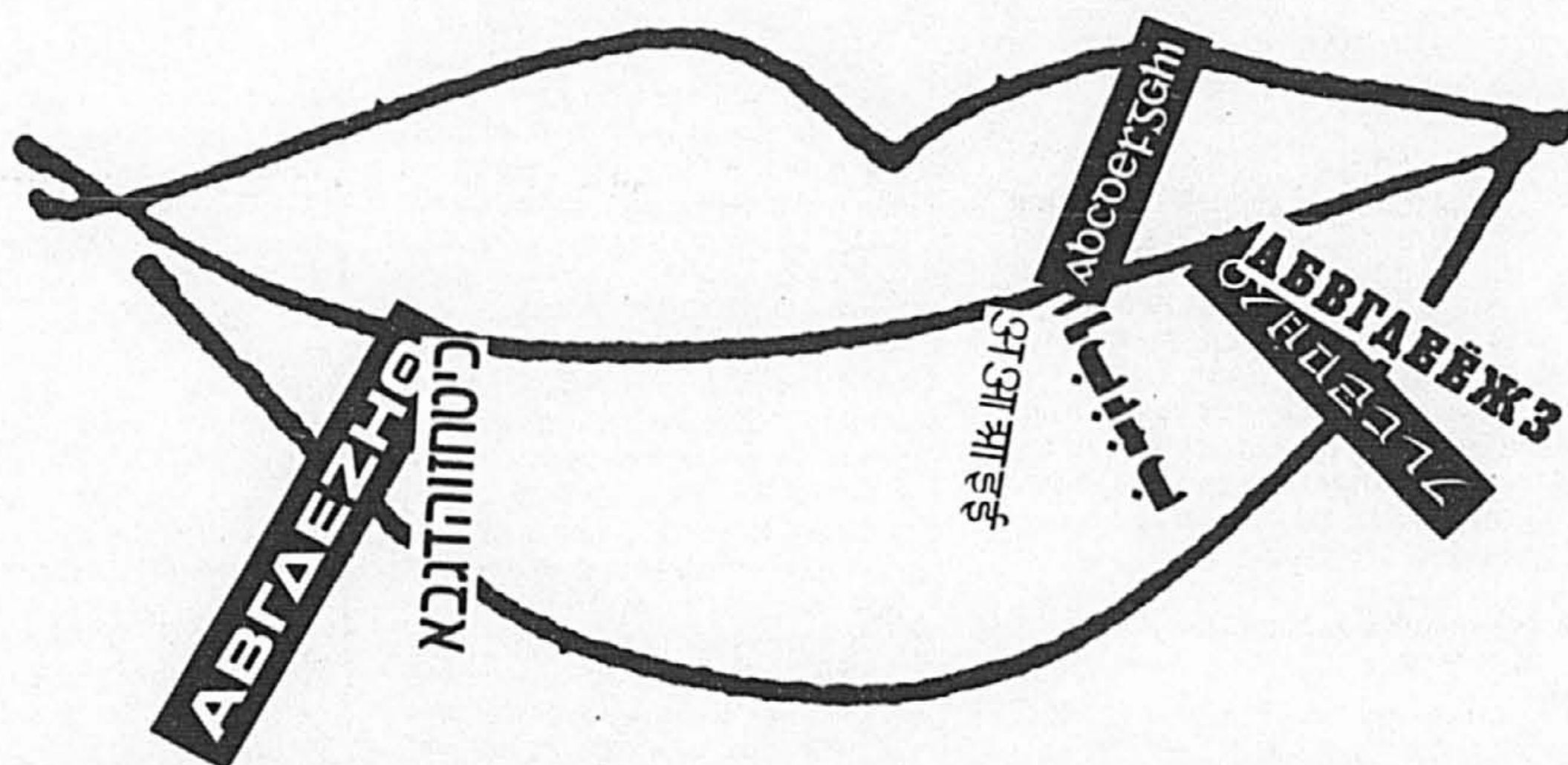
Si M. Nguyen a choisi le Québec plutôt qu'une autre région nord-américaine, c'est aussi à cause de ce que représentent les valeurs québécoises.

« Dans une certaine mesure, on trouve encore des valeurs fondamentales au Québec. Il ne faut pas oublier que la société québécoise, telle qu'elle est aujourd'hui, est une société nouvelle. Il y a 40 ans, elle était une société traditionnelle, familiale, basée sur des valeurs fondamentales. Dans les familles, les valeurs morales changent, mais pas du jour au lendemain. Aussi persistent-elles davantage au Québec qu'ailleurs sur le continent nord-américain. »

M. Nguyen est également très actif dans la communauté vietnamienne établie à Montréal, tout comme dans d'autres régions du Québec, comme à Sherbrooke ou à Québec. « Montréal, ce n'est pas tout le Québec », note M. Nguyen. Engagé activement dans la communauté vietnamienne, M. Nguyen et d'autres bénévoles aident les nouveaux arrivants vietnamiens à mieux comprendre la réalité québécoise et, réciproquement, à faire comprendre aux Québécois la réalité vietnamienne. On offre aussi des cours de langue. On y invite même les Québécois de souche à venir s'impliquer, car « il est important de se donner la main ». Tel est le souhait de M. Nguyen.

« Lors de la fête du Têt, le nouvel an vietnamien, nous avons eu l'honneur de voir plusieurs autres communautés culturelles se joindre à nos festivités, tels que des Québécois d'origine polonaise, tchèque ou chinoise. Nous cherchons dans la diversité à nous ouvrir aux autres. »

Georges Dussault



Une voix pour chacun!

Avec 30 langues au service
de 35 communautés,

Vidéotron ouvre la voie et
vous offre la voix de votre choix.

Vidéotron
Des choix pour chacun

TEQ

CÂBLE 24

TÉLÉVISION ETHNIQUE DU QUÉBEC

SANTÉ

Un CLSC à l'heure de l'interculturalisme

L'équipe du CLSC Parc-Extension. Dans l'ordre habituel, M. Alair Jean-Bart, Mme Louise Labissonnière, M. Richard Vézina, M. George Mc Master et Mme Dina Mouschoura.



BIM

Le Bureau interculturel de Montréal est heureux de s'associer à tous ses partenaires pour inviter les Montréalais et les Montréalaises de toutes origines à célébrer la Semaine interculturelle nationale «en prenant le temps de se connaître».

Le Bureau interculturel de Montréal, créé par l'Administration municipale en mars 1988, constitue une des mesures mises de l'avant dans le but de favoriser une meilleure intégration et une plus grande participation de toutes les communautés culturelles à la vie sociale, économique, politique et culturelle de Montréal.

Le BIM est associé à toutes les réalisations de la Ville en matière de relations avec les communautés culturelles : la mise sur pied du Comité consultatif sur les relations interculturelles et interraciales, le programme d'accès à l'égalité en emploi, la *Déclaration de Montréal contre la discrimination raciale*, les chroniques d'information dans les médias ethniques...

En tant qu'interlocuteur privilégié à la Ville, le BIM facilite l'accès à l'information et aux services municipaux.

On peut joindre le BIM au 872-6133



Ville de Montréal



Le Dr Claudette Thomas Fils-Aimé examinant une jeune patiente du CLSC Parc-Extension.



■ Familles en difficulté, problèmes financiers, conflits conjugaux, insalubrité des logements, état dépressif ou tout simplement problème de santé, voilà autant de situations qui incitent les gens à se présenter à un Centre local de services communautaires, communément appelé CLSC.

Toutefois, lorsqu'un CLSC se trouve dans un quartier composé d'une population multiethnique, comme celui de Parc-Extension, la forme d'intervention doit tenir compte des particularités socio-économiques, culturelles et linguistiques de la clientèle.

Une quarantaine d'ethnies se côtoient dans Parc-Extension. Environ 80 pour cent de la population du quartier est issue des communautés culturelles et celles-ci constituent 88 pour cent de la clientèle du CLSC.

La communauté grecque est numériquement la plus importante, mais on trouve également des Québécois d'origine italienne, haïtienne ou latino-américaine pour ne citer que les communautés les plus importantes du point de vue du nombre.

Le CLSC Parc-Extension reçoit principalement les gens du quartier, mais il accueille volontiers les personnes de l'extérieur qui ont choisi d'y venir, telle cette dame d'origine iranienne qui ne craint pas de s'y rendre à partir de l'île des Soeurs. «J'y viens parce que j'y trouve un côté humain qu'on ne trouve généralement pas dans les hôpitaux», dit-elle dans un excellent français.

Au CLSC Parc-Extension, on estime que, dans certains services, jusqu'à 25 pour cent de la clientèle n'appartient pas au territoire desservi. L'accessibilité linguistique et culturelle associée à un service cordial en fait un organisme attrayant.

Une équipe qui reflète la diversité

Le directeur général du CLSC, Richard Vézina, a donné une nouvelle impulsion à l'institution. Il s'est entouré d'une équipe qui

reflète la diversité ethnique de la population du quartier. Diversité qui caractérise aussi le Conseil d'administration dont le président, M. Spiro Hadjis, et plusieurs de ses membres sont d'origine grecque.

Malgré ce pluralisme ethnique, la langue qui unit le personnel de cette institution et dans laquelle il travaille, c'est le français.

Richard Vézina dirige un effectif de 57 employés permanents dont 37 proviennent de diverses communautés culturelles. Cette diversité est encore plus manifeste chez les employés temporaires. Devant l'ampleur que prennent ses activités, le CLSC emménagera bientôt dans de nouveaux locaux.

Selon Dina Mouschoura, responsable du programme pour les personnes âgées, «ces dernières sont souvent démunies à leur arrivée au Québec et l'acquisition d'une nouvelle langue n'est guère à leur portée, ayant dépassé l'âge de l'apprentissage des langues. De ce fait, elles sont portées à se replier sur elles-mêmes. C'est pourquoi les associations jouent un rôle très important, explique Mme Mouschoura, elles permettent à ces personnes de se regrouper et de se retrouver».

Alain Jean-Bart, mieux connu en tant que président de SOS-Racisme, s'occupe ici du Programme Enfance, Jeunesse, Famille. «Actuellement, raconte Alain Jean-Bart, je m'intéresse de plus en plus aux problèmes des jeunes du quartier de moins de 18 ans: problèmes de désœuvrement, d'inadaptation et de mauvaise intégration. Des rencontres régulières sont ac-

tuellement organisées avec eux dans le but d'apporter des éléments de solution à leurs problèmes.»

Selon M. Jean-Bart, les questions de santé présentent des aspects à la fois psychologiques et sociologiques.

Une priorité: se comprendre

Louise Labissonnière, coordonnatrice du Service de santé et des Services psychosociaux courants, est responsable, entre autres choses, de l'accueil. Les gens qui viennent au CLSC sont reçus par le personnel de son service. On parle français, anglais et grec à la réception. On peut également avoir recours à des interprètes qui parlent le khmer, le turc et l'espagnol. «Être compris est une priorité, nous dit-elle, nous avons donc des intervenants qui parlent plusieurs langues.»

Au CLSC Parc-Extension, on offre, depuis déjà quelques années, des cours de français sur mesure en liaison avec les COFI; la demande est très grande. «On s'occupe du soutien logistique. Environ 200 personnes suivent ces cours chaque année», précise Mme Labissonnière. Pour bien faire connaître tous ses services, le CLSC utilise fréquemment les médias communautaires tels que le journal *NOTRE QUARTIER*, où il publie des articles en grec, espagnol et créole, en plus du français et de l'anglais. Le CLSC diffuse aussi des informations pratiques sur le logement ou l'alimentation, au poste multilingue de Radio Centre-Ville.

G. D.

ÉDUCATION

L'école Antoine-Brossard, le défi du futur



M. Léonce Marcotte, directeur adjoint de l'école Antoine-Brossard et ses étudiants.

■ La Rive-Sud de Montréal, tout comme le reste de la région métropolitaine, voit la composition de sa population se transformer rapidement. Elle devient de plus en plus multiethnique. Près de 20 pour cent de la population de la

ville de Brossard est issue des diverses communautés culturelles, selon le recensement de 1986.

L'école Antoine-Brossard reflète cette réalité puisque 22 pour cent des élèves qui y sont ins-

crits proviennent des différentes communautés ethniques. Parmi eux un nombre important est originaire d'Asie, notamment de Hong-kong et de Taiwan.

Le défi est de taille pour les enseignants et la direction d'une école à forte densité ethnique. Léonce Marcotte, le directeur adjoint, rappelle que la majorité des élèves allophones qui fréquentent son école ne parlaient pas français à leur arrivée. Ceux-ci sont dirigés vers les classes d'accueil où ils suivent des cours intensifs de français pendant environ 10 mois, mais parfois aussi davantage selon leurs difficultés d'apprentissage.

Une question d'adaptation mutuelle

Si les élèves doivent s'adapter à un nouvel environnement, les enseignants baignent eux aussi de façon quotidienne dans un contexte multiethnique auquel ils doivent être sensibles en tant que pédagogues. Ils doivent comprendre les comportements culturels de ces nouveaux élèves, car il en va de l'intégration de ces derniers. La direction de l'école Antoine-Brossard organise, conjointement avec les enseignants, des journées pédagogiques qui permettent de sensibiliser le personnel de l'école. « Pour nous, l'intégration est une priorité », déclare M. Marcotte.

Pour tenir compte de cette réalité multiethnique, l'école a mis sur pied plusieurs projets qui mettent en valeur les particularités fort riches, mais aussi subtiles et complexes, des différentes coutumes des élèves.

M. Léonce Marcotte, également responsable de l'éducation interculturelle, parle avec enthousiasme de ces différents projets.

Ainsi, cette année comme l'an passé, l'école organise un concours journalistique pour les élèves du secondaire IV et V dont le thème se rapporte à une ethnie présente dans l'établissement. Le travail consiste en une étude approfondie du pays d'origine, de sa situation géographique et des coutumes, ainsi qu'en une présentation de l'actualité.

On demande aussi aux élèves de rédiger des articles sur leur nouvelle vie au Québec: ce qu'ils apprécient et les difficultés qu'ils y rencontrent. Les meilleurs reportages sont publiés dans le journal de la région, le *Brossard-Eclair* et dans celui de l'école, *L'écho d'Antoine*.

L'école Antoine-Brossard ne manque pas non plus de faire appel à des organismes engagés à divers titres auprès des communautés culturelles. Des personnes-ressources de la Maison internationale de la Rive-Sud sont ainsi invitées à s'adresser aux élèves.

La Semaine interculturelle

Comme une vingtaine d'autres écoles, l'école Antoine-Brossard participe activement à la Semaine interculturelle nationale. Un comité interculturel est spécifiquement chargé de l'organisation des activités.

Ainsi, une série d'activités intensives auront lieu les mardi 9, mercredi 10 et jeudi 11 avril prochain. Des dessins, exécutés par les jeunes, des scènes de la vie quotidienne dans divers pays, comme la récolte du café au Brésil, décoreront les murs de l'école.

Des jeux sur l'interculturalisme, basés sur le modèle de l'émission *Génies en herbe*, feront découvrir aux élèves les capitales de divers pays. Sont également prévus des jeux d'improvisation, des expositions sur différentes communautés ethniques et des ateliers d'écriture où des expressions comme « je t'aime » seront traduites dans diverses langues. On ira même jusqu'à la dégustation de mets.

Au cours d'une autre activité, les élèves seront invités à dessiner le drapeau des pays auxquels appartiennent les différentes ethnies représentées à l'école. Leurs dessins seront exposés à la Place de l'amitié, située au centre de l'école. Puis à l'heure du midi, il y aura projection d'un vidéo portant sur les échanges interethniques dans les écoles. La semaine interculturelle se terminera par un spectacle de danse multiethnique.

Favoriser une meilleure compréhension

Cafévision multiculturel, organisme de rapprochement interculturel, cherche à favoriser une meilleure compréhension entre les jeunes des différentes ethnies. Ève Méthot, animatrice de

Cafévision, explique que l'organisme participe à la préparation des activités interculturelles auprès des jeunes adolescents de 12 à 20 ans, notamment dans quatre écoles, des niveaux primaire et secondaire, de la région de la Montérégie.

« Les jeunes ne connaissent pas toujours les cultures des autres », affirme Roosevelt Jean, animateur de Cafévision à l'école Antoine-Brossard. « Mais, ajoutait-il, ils se montrent très intéressés à les découvrir pourvu qu'on leur en donne l'occasion. »

Cafévision multiculturel offre aussi des activités de loisirs afin de favoriser les échanges entre les jeunes des communautés ethniques et les jeunes Québécois de la majorité francophone.

G. D.

Dans la région de Montréal, plus de 25 écoles et organismes scolaires organisent des activités à l'occasion de la Semaine interculturelle nationale, notamment: à la Commission des écoles catholiques de Montréal,

- le Centre des ressources en éducation populaire (CREP)
- l'école Félix-Leclerc
- l'école Jean-Jacques-Olier
- l'école les Enfants-du-Monde
- l'école Notre-Dame-de-la-Défense

- l'école Saint-Émile
- l'école Saint-Luc
- l'école Saint-Pascal-Baylon
- l'école secondaire Joseph-François-Perrault
- la polyvalente Calixa-Lavallée
- la polyvalente Jeanne-Mance
- la polyvalente Lucien-Pagé

à la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal,

- les écoles primaires du secteur anglais:
 - Parkdale
 - Somerled
 - Woodland
- les écoles primaires du secteur français:
 - Barclay
 - de la Fraternité
 - Iona
 - Laurentide
 - Montrose
 - Rapides de Lachine
 - Stonecroft
 - Willowdale
- au niveau secondaire:
 - Shadd Academy (pour le secteur anglais)
 - et de Roberval (pour le secteur français)
- à la Commission scolaire de Sainte-Croix,
- des activités ont lieu au secteur primaire et au secteur secondaire, et au Centre Katimavik où le public est invité.

D'autres institutions organisent aussi diverses manifestations dont:

- le cégep Dawson
- le cégep Bois-de-Boulogne
- et le Conseil scolaire de l'Île-de-Montréal.

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

The Protestant School Board of Greater Montreal

ÉVÉNEMENTS SE PROLONGEANT DURANT TOUTE LA SEMAINE

ENTRÉE GRATUITE, SAUF AVIS CONTRAIRE

8 h à 17 h
Programmation en direct de Radio Centre-Ville
Complexe Desjardins
Rue Sainte-Catherine Ouest Montréal
Stéphane Wolfe ou Denis Bélanger (514) 495-2597

8 h 30 à 23 h
Exposition d'instruments de musique d'Afrique et des Caraïbes
Hall d'entrée de l'École des Hautes Études commerciales
5255, av. Decelles Montréal
Vues d'Afrique (514) 284-3322

10 h à 21 h (du 5 au 11 avril)
Exposition multiculturelle de peinture et de bijoux
5347, Côte-des-Neiges
(Métro Côte-des-Neiges) Montréal
Centre communautaire de loisirs Côte-des-Neiges (514) 733-1478

14 h à 20 h 30 (du 7 au 11 avril)
Exposition de sculpture et d'artisanat du Québec, d'Haïti, d'Amérique latine
Centre de la Peltrie
5829, Côte-des-Neiges Montréal
Association multi-ethnique de Pierrefonds (514) 733-1478 ou (514) 872-9394

Le mercredi 10 avril
19 h (du 11 au 14 avril)
Vernissage: Salon des artistes et des artisans sépharades
Centre communautaire juif
5480, av. Westbury Montréal
Brigitte Danino (514) 735-5565 Entrée: 5 \$ (vernissage)

11 h 15 à 12 h 15 et 19 h à 19h30
Musique Art du monde
Polyvalente Lucien-Pagé
8200, Saint-Laurent Montréal
Festival Rythme du monde Koko Amartéfio (514) 282-1929

13 h à 17 h
Exposition d'artistes néo-québécois
Salle d'exposition Centre Strathearn
3680, Jeanne-Mance Montréal
André Roy (514) 849-7285

13 h à 17 h
Exposition multiculturelle: environ 150 documents, composés de best sellers en langue d'origine, de traductions, de vidéocassettes, de cassettes audio et d'études portant sur les communautés culturelles à Montréal
Bibliothèque Mile-End
5253, av. du Parc Montréal
Division de l'expertise documentaire Pierre Meunier (514) 872-2141
Bibliothèque Mile-End Van Be Lam (514) 872-2141

14 h à 20 h 30 (du 8 au 12 avril)
Exposition d'aquarelles
Centre de la Peltrie
5307, Côte-des-Neiges, 3^e étage Montréal
Association latino-américaine de Côte-des-Neiges (ALAC) (514) 737-3642

14 h à 20 h 30 (du 7 au 11 avril)
Exposition de photos: «Images sans frontières» d'Amérique latine, d'Haïti, du Cambodge, de Gaspésie
Centre de la Peltrie
5829, Côte-des-Neiges Montréal
Centre communautaire de loisirs Côte-des-Neiges (514) 733-1478 ou (514) 872-9394

19h30
Semaine du cinéma de l'ONF
Salle de projection de l'ONF Complexe Guy-Favreau
200, boul. René-Lévesque ouest Montréal
Office national du film (514) 283-4823

20 h
Performance théâtrale: «Carta de ajuste ou nous n'avons plus besoin de calendrier» d'Alberto Kurapel
Théâtre Les Loges
1237, Sanguinet Montréal
La compagnie des arts Evilio
Suzanna Casares (514) 270-8664

20h
Le tour du monde à vélo
Cégep La Pocatière / Cégep de Rimouski
Cégep de Rivière-du-Loup / Centre Nautilus de Rivière-du-Loup / Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière / Comité Les jeunes et la paix de la table de concertation jeunesse de Rimouski / École Antoine-Bernard, Carleton / École Langevin, Rimouski
École Saint-Jean, Rimouski / Pavillon de la Découverte, Rivière-du-Loup
Polyvalente Formon Causapscal
Marcelle Gendreau, Rivière-du-Loup (418) 862-6903

5 VENDREDI

9 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 16 h 30
Colloque de la Faculté des arts et des sciences: «Les Québécois des communautés culturelles et les études supérieures en français»
Université de Montréal
Pavillon 3200 Jean-Brillant
Amphithéâtre B 2305 Montréal
Odette Legendre (514) 343-7641

18 h
Séminaire: Femmes et développement au Maghreb
Confédération des syndicats nationaux
1601, de Lorimier Montréal
Centre d'études arabes pour le développement (514) 843-7872

18 h à 21 h 30
Présentation d'un vidéo: «L'amour en couleur» suivi d'une animation
Centre Le Patro Le Prévost
7355, Christophe-Colomb Montréal
Association pour l'éducation interculturelle du Québec
Hélène Théberge (514) 276-8883

19 h
Ouverture officielle de la Semaine à Pierrefonds
Association multi-ethnique de Pierrefonds
Danielle Simon (514) 685-9051

19 h
Jaso-Butfle
Église ukrainienne, Val-d'Or
Organisation des services d'aide aux immigrants de Val-d'Or
Godwing Omega (819) 825-1036 ou (819) 824-4826

19 h
Colloque: «La participation des communautés culturelles au devenir du Québec»
Université Laval
Pavillon de Koninck
Maison internationale de Québec (418) 527-7547

20 h
Conférence: «Les médias peuvent-ils participer activement à la mise en valeur du caractère pluriculturel de la société québécoise?»
Maison de la Culture La Petite Patrie
6707, av. de Lorimier Montréal
Bureau interculturel de Montréal (514) 672-6202

14 h à 20 h 30 (du 8 au 12 avril)
Exposition d'aquarelles
Centre de la Peltrie
5307, Côte-des-Neiges, 3^e étage Montréal
Association latino-américaine de Côte-des-Neiges (ALAC) (514) 737-3642

14 h à 20 h 30 (du 7 au 11 avril)
Exposition de photos: «Images sans frontières» d'Amérique latine, d'Haïti, du Cambodge, de Gaspésie
Centre de la Peltrie
5829, Côte-des-Neiges Montréal
Centre communautaire de loisirs Côte-des-Neiges (514) 733-1478 ou (514) 872-9394

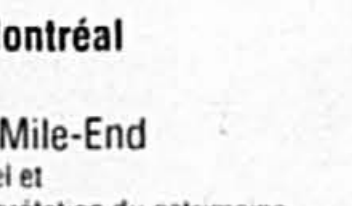
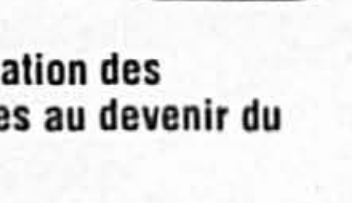
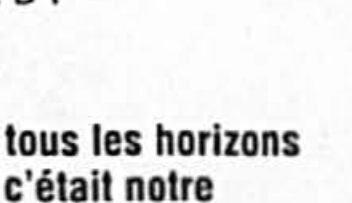
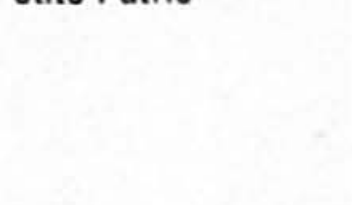
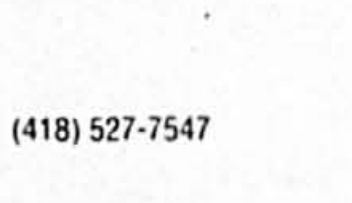
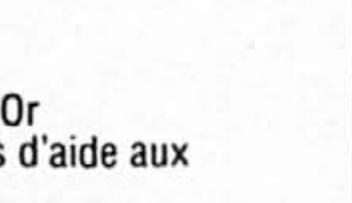
6 SAMEDI

8 h 30 à 16 h 30
Colloque des jeunes de tous les horizons culturels intitulé: «Et si c'était notre affaire»
UOAM Pavillon Hubert-Aquin
Métro Berri-UOAM
Québec Multi-Plus
Ana Luisa Iturraga (514) 499-1199

9 h à 17 h
Colloque sur la participation des communautés culturelles au devenir du Québec
Université Laval
Pavillon de Koninck Québec
Maison internationale de Québec (418) 527-7547
Entrée: 10 \$

9 h 15 à 11 h 30
Conférence-visite du Montréal multiculturel
Bibliothèque et rues du Mile-End
En collaboration: Miel Arc-en-ciel et l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine
Manuela Martinho (514) 279-4627

10 h à 16 h
Séminaire: Femmes et développement au Maghreb
Confédération des syndicats nationaux
1601, de Lorimier Montréal
Centre d'études arabes pour le développement (514) 843-7872



10 h à 19 h 30
Présentation d'un vidéo: «L'amour en couleur» suivi d'une animation
Centre Le Patro Le Prévost
7355, Christophe-Colomb Montréal
Association pour l'éducation interculturelle du Québec
Hélène Théberge (514) 276-8883

11 h 30 à 18 h
Fête «Chaul Chhnam» kmère
École Sacré-Coeur de Coaticook
Société bouddhiste cambodgienne de Coaticook
(819) 849-9474 ou (819) 849-4779

12 h à 24 h
«Rapprochons-nous»; jumelage de familles immigrantes et québécoises d'origine: rallye, souper-échange, quiz, jeux, danse
(inscription jusqu'au 5 avril)
École Le Phare à Sherbrooke
Université de Sherbrooke Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) (819) 566-5373

19 h
Conférence sur l'engagement social et politique des jeunes
UOAM Pavillon Hubert-Aquin
(salle a.m. 050)
(Métro Berri-UOAM)
Québec Multi-Plus (514) 499-1199

19 h à 22 h 30
«Les mille ans et une nuit»
Auditorium du cégep Maisonneuve
2700, Bourbonnière (Métro Pie-IX) Montréal
Centre culturel et communautaire des Iraniens
M. Khadir (514) 842-4626
Admission: billet 12 \$, disponible au Centre Strathearn
3680, Jeanne-Mance Billet à l'entrée: 15 \$

20 h 30
Célébration de la Mimouna
Cérémonie traditionnelle (musique, danse, dégustations)
Centre communautaire juif
5480, av. Westbury Montréal
Ralph Sultan (514) 735-5565

9 h 30 à 12 h 30 (plénière)
14 h (spectacle gratuit)
Colloque des jeunes de tous les horizons culturels intitulé «Et si c'était notre affaire»
UOAM Pavillon Hubert-Aquin
(Métro Berri-UOAM) Montréal
Québec Multi-Plus
Ana Luisa Iturraga (514) 499-1199

10 h à 16 h
Visites guidées
Palais de justice de Montréal
10, Saint-Antoine Est Montréal
Direction générale des services judiciaires
Ministère de la Justice

11 h à 16 h
Rencontre: «Si on devenait amis»
Centre régional de Québec
860, Père-Marquette Ouest Québec
Centre international des femmes de Québec
(418) 524-4982
Ana Luisa Iturraga (514) 499-1199

12 h à 17 h
Spectacles donnés par les étudiants du COFI, kiosques, classe choc et table-ronde: étudiants du COFI et visiteurs
172, Short Sherbrooke
Centre régional de l'Estrie
Louise Gagné (819) 820-3606

14 h à 17 h
Traditions orales d'Iran et du Québec
Centre Strathearn Grande Salle
3680, Jeanne-Mance Montréal
Centre culturel communautaire des Iraniens
Élaine Audet (514) 844-6775

14 h
Concert par le claveciniste français Georges Kiss
Maison de la Culture Rosemont
Collège Jean-Eudes
3535, boul. Rosemont
Montréal
Maison de la Culture
Claude Morissette (514) 872-0081

17 h
Ouverture officielle de la Semaine interculturelle nationale
Musée de la Civilisation de Québec
Suzanne Aubé (418) 643-2158
Sur invitation

17 h
Festival culturel intercégep
Université de Montréal
Salle Claude-Champagne
220, Vincent-d'Indy Montréal
Foire culturelle haïtienne de Montréal inc.
Yvan Agnant (514) 369-1411

19 h
Animation - Diapositives: «Surimages»
Centre de la Peltrie
5829, Côte-des-Neiges Montréal
Association latino-américaine de Côte-des-Neiges (ALAC) (514) 737-3642

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

20 h
Concert Trio Lyrica:
Annalee Patipatanakoon, violon (d'origine thaïlandaise)
Roman Borys, violoncelle (d'origine ukrainienne)
Marie Fabi, alto (d'origine italienne)
Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles
Église Sainte-Maria-Goretti
16 228, terrasse Sainte-Maria-Goretti Montréal
Louise Matte (514) 872-2264

18 h
Souper pour les membres du conseil municipal de la ville de Hull et les gens d'affaires des communautés culturelles de l'Outaouais
Centre communautaire portugais
Accueil-Parainage Outaouais
José Henriques (819) 595-7410

19 h
Vernissage
Exposition de 10 murales d'étudiants en arts plastiques
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
Soirée arabe
Association multi-ethnique de Pierrefonds
9572, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Danielle Simon (514) 685-9051

19 h
Conférence de Mme Raymond Folco, présidente du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (CCCI): «L'interculturel et la société d'accueil»
Auditorium de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
Centre régional de l'Estrie
Louise Gagné (819) 820-3606

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

DU 5 AU 12 AVRIL

LA SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE AU JOUR LE JOUR

ENTRÉE GRATUITE, SAUF AVIS CONTRAIRE

18 h
Souper pour les membres du conseil municipal de la ville de Hull et les gens d'affaires des communautés culturelles de l'Outaouais
Centre communautaire portugais
Accueil-Parainage Outaouais
José Henriques (819) 595-7410

19 h
Vernissage
Exposition de 10 murales d'étudiants en arts plastiques
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
Soirée arabe
Association multi-ethnique de Pierrefonds
9572, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Danielle Simon (514) 685-9051

19 h
Conférence de Mme Raymond Folco, présidente du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (CCCI): «L'interculturel et la société d'accueil»
Auditorium de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
Centre régional de l'Estrie
Louise Gagné (819) 820-3606

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

19 h
«Le cégep: deux cultures, deux mesures»
Forum sur la vision du cégep
Cégep Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent
Louise Lefavre (514) 747-6521

12 h
Déjeuner-causerie pour gens d'affaires
Thème: Partenaires à part entière
Centre Sheraton Montréal
Centre entreprise jeunesse YMCA
Paul Krivicky (514) 866-0575

12 h à 13 h
La santé interculturelle et les intervenants: un rapport difficile?
CLSC de Pierrefonds
13800, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Association multi-ethnique de Pierrefonds
Éric Lemieux (514) 626-2572

12 h 15 et 13 h 15
Théâtre: «Mon importé préféré»
Tour de Bell Canada
1000, Côte du Beaver Hall Montréal
Théâtre à la Carte et MCCI (514) 873-2698

18 h à 21 h
Table ronde, pour les intervenants en milieu pluriethnique, sur les communications parents-enfants
500, boul. Crémazie Est (Métro Crémazie sud)
Conseil scolaire de l'Île-de-Montréal (514) 384-1830
Sur invitation

19 h
Soirée Asie-Est
9572, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Association multi-ethnique de Pierrefonds
Danielle Simon (514) 685-9051

19 h à 21 h
Soirée culturelle grecque, portant sur la chanson, la danse, la poésie grecque
Bibliothèque du Mile-End
5253, av. du Parc Montréal
Division de l'expertise documentaire
Pierre Meunier (514) 872-1608
Bibliothèque du Mile-End
Van Be Lam (514) 872-2141

20 h
Théâtre Le Métèque, avec Gérard Sanchez. Théâtre sud-américain sur le thème de la difficulté de l'intégration de l'immigrant à la société d'accueil
Maison de la Culture La Petite Patrie
6707, av. Laurier Montréal
Monique Garneau (514) 872-1730

Journée d'échange dans les COFI
Les centres d'orientation et de formation pour les immigrants (COFI)
Centre régional du Parc
415, Saint-Roch Montréal
Centre régional de Montréal
Luc Boisvert (514) 873-9067
Nicole Landry (514) 873-1641

COFI Alain-Grandbois
4273, Drolet Montréal
Suzanne Jutras (514) 873-6446

COFI Maurice-Lefebvre
6361, 6^e Avenue Montréal
Grâce Therrien (514) 873-9885

COFI Nord
Bureaux de Radio-Québec
800, Fullum Montréal
Sur invitation

11 h 30 à 13 h 30
Identités métropolitaines et Parfums d'immigrante; exposition de photos
Tour de Bell Canada (Étage des boutiques)
1000, Côte du Beaver Hall Montréal
Collectif des femmes immigrantes et MCCI (514) 873-2698

12 h
Déjeuner-causerie pour gens d'affaires
Thème: Partenaires à part entière
Centre Sheraton Montréal
Centre entreprise jeunesse YMCA
Paul Krivicky (514) 866-0575

12 h à 13 h
La santé interculturelle et les intervenants: un rapport difficile?
CLSC de Pierrefonds
13800, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Association multi-ethnique de Pierrefonds
Éric Lemieux (514) 626-2572

12 h 15 et 13 h 15
Théâtre: «Mon importé préféré»
Tour de Bell Canada
1000, Côte du Beaver Hall Montréal
Théâtre à la Carte et MCCI (514) 873-2698

18 h à 21 h
Table ronde, pour les intervenants en milieu pluriethnique, sur les communications parents-enfants
500, boul. Crémazie Est (Métro Crémazie sud)
Conseil scolaire de l'Île-de-Montréal (514) 384-1830
Sur invitation

19 h
Soirée Asie-Est
9572, boul. Gouin Ouest Pierrefonds
Association multi-ethnique de Pierrefonds
Danielle Simon (514) 685-9051

19 h à 21 h
Soirée culturelle grecque, portant sur la chanson, la danse, la poésie grecque
Bibliothèque du Mile-End
5253, av. du Parc Montréal
Division de l'expertise documentaire
Pierre Meunier (514) 872-1608
Bibliothèque du Mile-End
Van Be Lam (514) 872-2141

20 h
Théâtre Le Métèque, avec Gérard Sanchez. Théâtre sud-américain sur le thème de la difficulté de l'intégration de l'immigrant à la société d'accueil
Maison de la Culture La Petite Patrie
6707, av. Laurier Montréal
Monique Garneau (514) 872-1730

Journée d'échange dans les COFI
Les centres d'orientation et de formation pour les immigrants (COFI)
Centre régional du Parc
415, Saint-Roch Montréal
Centre régional de Montréal
Luc Boisvert (514) 873-9067
Nicole Landry (514) 873-1641

COFI Alain-Grandbois
4273, Drolet Montréal
Suzanne Jutras (514) 873-6446

COFI Maurice-Lefebvre
6361, 6^e Avenue Montréal
Grâce Therrien (514) 873-9885

COFI Nord
Bureaux de Radio-Québec
800, Fullum Montréal
Sur invitation

11 h 30 à 13 h 30
Identités métropolitaines et Parfums d'immigrante; exposition de photos
Tour de Bell Canada (Étage des boutiques)
1000, Côte du Beaver Hall Montréal
Collectif des femmes immigrantes et MCCI (514) 873-2698

11 h 30 à 21 h
Kiosque d'information sur l'immigration
Centre commercial Place Laurier
Sainte-Foy
Commission de l'emploi et de l'immigration Canada

12 h à 21 h
Kiosque d'information sur l'immigration
Aéroport international de Montréal Mirabel
Commission de l'emploi et de l'immigration Canada

12 h à 13 h 30
Journée de l'immigration
Rencontre-témoignage
Kiosque d'information sur l'immigration
Complexe Desjardins Agora
Rue Sainte-Catherine Est Montréal
Centre de recherche action sur les relations raciales (CRARR), le MCCI et la Commission de l'emploi et de l'immigration Canada (

RETRAITE

Bénéficiaire d'un revenu supplémentaire grâce aux ententes internationales signées par le Québec



Les personnes ayant travaillé à l'étranger peuvent recevoir des pensions étrangères grâce aux ententes signées par le Québec avec divers pays.

■ M. Guy Larose, mieux connu du public sous le nom de Hans Schmidt, est ce lutteur professionnel qui aura soulevé les foules partout où il s'est produit, pendant plusieurs décennies.

Depuis 1954, ce grand colosse a exercé son métier aux quatre coins du monde, au Japon, en Australie ou à Cuba. Mais c'est aux États-Unis que Hans Schmidt a passé la majeure partie de sa carrière luttant dans toutes les villes américaines.

Retraité dans les Laurentides depuis la fin des années 70, notre ex-lutteur national vit des jours paisibles; il reçoit une pension du gouvernement américain et il est très satisfait. «Je reçois mes chèques de pension régulièrement du gouvernement américain, dit-il, encore plus régulièrement que les petits mots de mes ex-suppoteurs.»

M. Gerhard Bernsdorf est d'origine allemande. Il fuit sa terre natale devenue la Pologne au

lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il se réfugie en Allemagne de l'Ouest où il travaille 12 ans, puis s'expatrie en France, deux ans. Il trouve une nouvelle terre d'asile en s'établissant au Québec en 1959.

Il travaille comme opérateur de machines dans des fabriques de meubles jusqu'en 1987, au moment où il est victime d'un accident du travail. Il touche présentement une rente d'invalidité de la Régie des rentes du Québec. Grâce aux ententes en matière de sécurité sociale signées entre le gouvernement du Québec et les pays où il a travaillé, il bénéficie également de pensions versées par les régimes allemand et français en fonction des années accomplies dans chacun de ces pays. En plus, il touchera, le moment venu, une pension de sécurité de la vieillesse du gouvernement canadien.

Entrée en vigueur de la première entente

C'est en 1979 que le Québec signa sa première entente en matière de sécurité sociale. Il s'agit de l'Entente Italie/Québec.

Depuis, 14 autres ententes ont été signées dont celles avec la France, les États-Unis, la Barbade, l'Allemagne et la Norvège. La dernière, entrée en vigueur l'année dernière, a été conclue avec

le gouvernement d'un petit et prospère pays francophone, le Grand Duché du Luxembourg.

Les pensions payables

Trois types de pension sont habituellement payables: les rentes de retraite, les rentes d'invalidité et les prestations aux survivants. Les conditions pour obtenir ces différentes prestations varient d'un pays à l'autre. Grâce aux modalités négociées dans les ententes internationales, les cotisations faites au Régime de rentes du Québec peuvent être utilisées pour ouvrir le droit à des prestations payables par l'autre pays. Ainsi, si les autres conditions sont remplies, chaque régime établira le montant de la pension payable en tenant compte uniquement des années payées à son propre régime.

Si nécessaire, on tiendra compte également des périodes de résidence. Il est toutefois très important de retenir que le fait de recevoir une pension payable par un autre pays n'a aucun effet sur le montant de la rente qui est versée par le Régime de rentes du Québec.

Autres avantages

Des règles d'application ont aussi été prévues pour les travailleurs envoyés temporairement dans un pays signataire d'une entente, pour accomplir un

travail déterminé. Dans ce cas, elle permet de continuer à contribuer, à certaines conditions, au Régime de rentes du Québec et de s'abstenir de contribuer au régime du pays d'accueil.

Certaines ententes contiennent des dispositions en ce qui concerne l'assurance-maladie et l'assurance-hospitalisation et également en ce qui concerne les accidents du travail et les maladies professionnelles. Il y a même, dans certains cas, des dispositions pour les personnes poursuivant leurs études à l'étranger.

On peut dire aujourd'hui que grâce aux ententes, des milliers de résidents québécois bénéficient de pensions qu'ils n'auraient pu obtenir autrement.

La Direction de l'administration des ententes en matière de sécurité sociale, au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, est à la disposition de toutes les personnes désirant faire une demande de retraite ou obtenir des renseignements additionnels. Pour la rejoindre, à Montréal, on compose le (514) 873-5030. Les appels à frais virés en provenance de toutes les régions du Québec sont acceptés. Les services sont gratuits et le personnel est multilingue.

DANS LE CADRE DE LA

SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE

**PARTICIPEZ
AU CONCOURS**

«**Prenons le temps de nous connaître**»

3 GRANDS PRIX À GAGNER

- Un week-end à Montréal, comprenant l'hébergement à l'Hôtel Le Quatre-Saisons, les petits déjeuners, une visite des quartiers ethniques avec deux repas pour deux personnes.
- Des pays et des hommes, Larousse. Une collection en 8 volumes.
- La grande encyclopédie du monde, Atlas. Une collection de 14 volumes.

POUR PARTICIPER

- Remplissez le coupon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée avant minuit le 19 avril 1991.
- Le tirage aura lieu le 25 avril 1991 et les noms des gagnants seront dévoilés à l'émission Téléservice la journée même.
- La valeur totale des prix est de 3 400 \$.

Écoutez **TÉLÉSERVICE** à Radio-Québec

entre 18 h 30 et 19 h 30 tous les jours du 8 au 12 avril pour en savoir plus sur le rapprochement interculturel.

CONCOURS "PRENONS LE TEMPS DE NOUS CONNAÎTRE
C.P. 3600 Succ. C
MONTRÉAL QC
H2L 4K6

QUESTION: De quel pays était originaire Christophe Colomb?

RÉPONSE: _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

AFFAIRES

Une épicerie pas comme les autres



Fredj Khédiri (au centre) et ses frères.

■ Comme entrée, une salade tunisienne, des artichauts aux câpres ou des coeurs de palmiers aux crevettes. Comme mets principal, un râble de lapin à la fleur de Meaux ou des paupiettes de filet de sole à la mousseline de crevettes. Ce sont là quelques-uns des plats offerts par l'établissement des frères Khédiri.

Située dans le quartier Montcalm, dans la haute-ville de Québec, cette épicerie fine, qui est aussi un restaurant, a plus d'un adepte grâce à sa fameuse cuis-

ine et à ses nombreux produits recherchés.

C'est au début des années 60 que Fredj Khédiri, originaire de Sousse en Tunisie, arrive dans la ville de Québec pour y poursuivre des études en administration à l'Université Laval. Quelques années après, il décroche un emploi au ministère des Finances, qu'il quittera trois années plus tard trouvant «plus stimulant de se lancer en affaires».

Aujourd'hui, il possède une des épicerie fines les plus cou-

ries au Québec. Les gens y viennent de partout, de la banlieue, comme Cap-Rouge, mais également de Rimouski, pour s'y approvisionner ou tout simplement déguster, au restaurant, un des nombreux plats succulents, secrets de la maison.

On y vient pour goûter à quelque chose de différent, pour découvrir la grande variété de nouveaux produits de qualité, nous dit une cliente fidèle. Pour une autre, c'est l'ambiance qui l'attire particulièrement, «le bois naturel, la musique feutrée, l'exhalaison odorante des produits exotiques».

Une tradition familiale

Mais, pour en arriver à un tel résultat, il a fallu beaucoup de temps et de labeur. Au début, en 1976, Fredj a ouvert une première épicerie rue Saint-Jean, puis quelques années plus tard, il a dû déménager, faute de place, pour offrir une gamme beaucoup plus étendue de produits fins: confitures, vinaigres, huiles aromatisées, grands fromages et aussi, bien sûr, le pain qui aura largement contribué au succès de l'entreprise.

«Un de nos principaux atouts est sans nul doute le pain que

nous faisons d'une manière artisanale; il ressemble beaucoup à celui que l'on peut trouver en Europe au dire de nombreux clients», souligne Fredj.

Aujourd'hui l'épicerie est devenue une affaire familiale. Les trois frères s'y sont unis: Fredj, l'initiateur, puis Mohammed arrivé en 1980, et finalement le dernier en date, Abès, ici depuis trois ans. Les parents passent également une bonne partie de l'année avec leurs fils à Québec et tout le monde met «la main à la pâte» pour rendre l'atmosphère de cette épicerie gastronomique des plus chaleureuses.

En fait, le savoir-faire de ces artisans provient d'une tradition familiale, car, déjà, le père du trio et les oncles possédaient en Tunisie des épicerie de produits à emporter. La clientèle apprécie particulièrement ce côté familial, cette ambiance humaine, qui s'expriment avec un léger accent français méditerranéen.

«Notre pain, souligne Fredj, est le fruit d'une tradition fondée sur l'amour du pain, du travail bien fait et du flair artisanal. Il n'y a pas de recette magique si ce n'est d'utiliser la meilleure matière première et de la rendre la plus savoureuse possible.» Les

plats cuisinés, eux aussi, auront, à part le pain, contribué à faire le renom des frères Khédiri.

L'attachement à la ville de Québec

La clientèle de l'établissement est composée essentiellement de Québécois de souche. «Viser uniquement une clientèle ethnique, c'est se limiter le marché», affirme Fredj.

Les frères Khédiri aiment beaucoup la ville de Québec. «On y respire un air francophone; par conséquent, c'était la destination par excellence, sans vouloir insulter les Montréalais», précise Fredj. Cela fait presque 20 ans que Fredj s'est établi à Québec. L'attachement à cette ville s'explique aussi par le mariage de deux des trois frères avec des Québécoises.

Sur le plan culinaire, le succès de l'établissement des Khédiri illustre sans doute un des apports les plus importants des communautés culturelles au Québec. L'apport gastronomique est répandu dans notre vie quotidienne à un point tel qu'il passe souvent inaperçu, puisqu'il est devenu partie intégrante de notre paysage culturel.

G.D.

Deux Québécois sur trois
font affaires avec nous.

Il doit bien
y avoir une raison.

depuis
90 ans



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

SOCIÉTÉ

Devinez qui vient dîner ce soir...

BIENTÔT
DANS TOUTES LES ÉCOLESDEUX BEST-SELLERS
ÉCRITS PAR DES JEUNES
DE TOUTES
ORIGINES

Émigrer à cinq, dix ou quinze ans, ce n'est pas banal. Aller à l'école avec des jeunes venant de partout dans le monde, non plus. Soixante-neuf élèves parlent de leurs expériences.

• Deux publications qui fourniront à l'ensemble des jeunes du Québec l'occasion d'amorcer en classe le nécessaire dialogue sur la diversité culturelle et le Québec transformé qui les attend.

• Deux publications qui seront bientôt distribuées aux enseignants et aux enseignantes en même temps que des guides d'activités à réaliser avec les élèves en classe de français.

Un apport concret du ministère de l'Éducation à la Semaine interculturelle nationale. Un hommage aux jeunes de toutes origines qui ont le souci d'acquérir une solide maîtrise de la langue française.



M. et Mme Alcindor.
Épouser quelqu'un d'une autre culture, c'est aussi découvrir un autre pays...

■ C'est à la fin des années 50 que le jeune Antony Alcindor a quitté son Haïti natal pour suivre un stage en médecine à Montréal. Il n'est jamais retourné d'une manière permanente dans son pays d'origine, ayant trouvé épouse et situation au Québec.

Aujourd'hui, le Dr Antony Alcindor dirige le département de biologie médicale du Centre hospitalier Saint-Michel et celui de Saint-Laurent.

Gisèle Lavigneur, jeune infirmière dans les années 60, n'avait quant à elle jamais pensé épouser une personne de race noire. «À mon travail à l'hôpital, nous dit-elle, il y avait une infirmière québécoise qui avait épousé un musicien de race noire; j'avais trouvé cela incroyable, cela ne passait pas dans mon esprit, je n'étais pas prête à cela, mais pas du tout.»

À une époque où les mariages mixtes étaient un phénomène beaucoup plus rare qu'aujourd'hui, Antony Alcindor et Gisèle Lavigneur étaient, pour ainsi dire, des pionniers du mariage interracial. Actuellement, de plus en plus de mariages unissent des conjoints de cultures, de races ou de religions différentes. Cette réalité se constate tous les jours davantage dans les sociétés ouvertes à l'immigration et aux voyages internationaux. Au Québec, les couples dont un des conjoints appartient à une minorité ethnique, raciale ou linguistique représentent environ 8 pour cent de tous les mariages, le taux moyen des pays occidentaux.

Québécois et citoyen du monde

Les Alcindor ont trois enfants âgés de 18, 22 et 25 ans qui se sentent pleinement Québécois, ayant grandi ici.

L'un d'entre eux, Antony junior, se sent Québécois et également citoyen du monde. Il a des amis de toutes origines, et a eu des «amis» d'ethnies diverses. Il ignore les barrières d'ethnies ou de races. Il parle aussi anglais, créole et espagnol. Il a le sentiment d'être bien partout. «On me prend non seulement pour un Haïtien, mais parfois aussi pour un Latino-Américain ou un Marocain», déclare le jeune Alcindor.

«Je suis allé au Mexique et les gens me prenaient pour un des leurs. Je ne peux pas avoir de préjugés envers d'autres races, car je suis moi-même le produit d'un mariage mixte.»

L'adaptation, une question de souplesse

Épouser une personne d'une autre culture demande une certaine souplesse de part et d'autre. N'ayant pas le même bagage culturel, il est donc nécessaire de faire un effort des deux côtés pour se comprendre. Pour le couple Alcindor, il est important d'ignorer les qu'en dira-t-on et de faire abstraction de l'entourage. «Il faut se parler et se dire les choses comme elles sont et de façon régulière. Il s'agit avant tout d'une question de respect mutuel.»

Toutefois, des difficultés inhérentes à l'éducation des enfants

peuvent surgir. L'approche pédagogique n'est pas forcément la même dans chacune des cultures. «L'approche haïtienne est beaucoup moins permissive. Elle ne consiste pas dans le laisser-faire envers les enfants», souligne le docteur.

En Haïti, il n'est pas courant de laisser sortir les enfants les jours de semaine, fait remarquer le docteur Alcindor. Dans son temps, les jeunes ne pouvaient sortir que les fins de semaine après avoir bien étudié.

Épouser une personne d'une autre culture présente aussi des avantages, selon Mme Alcindor. «Cela m'a fait découvrir un autre pays, avec sa culture, ses danses, sa cuisine, sa musique, toutes ces manifestations de vie que je n'aurais probablement pas connues, déclare-t-elle. Cela dépend de la personne que l'on rencontre. Je n'ai pas épousé Haïti, c'est la personne choisie qui compte et, avoue-t-elle, pince-sans-rire, mon mari est bien tombé! Finalement, des problèmes de couples peuvent surgir partout, couples mixtes ou non.»

Le fait d'avoir pris racine au Québec n'empêche pas M. Alcindor de continuer son engagement auprès de sa communauté d'origine. Il est devenu, au cours des années 80, le président du chapitre montréalais de l'Association des médecins haïtiens de l'étranger, où il s'est occupé du dossier de la violence conjugale ainsi que des difficultés d'intégration des personnes âgées.

THÉÂTRE

Paula de Vasconcelos: les arts de la scène, une expression de l'interculturel



Paula de Vasconcelos, metteuse en scène.

■ Paula de Vasconcelos est une jeune artiste québécoise multilingue. Elle maîtrise aussi bien le français ou l'anglais que sa langue maternelle, le portugais. «Techniquement, je suis Québécoise d'origine portugaise. Si j'avais à écrire quelque chose dans mon passeport, c'est cela que j'écrirais», déclare-t-elle.

Les écrivains et les artistes québécois d'origine autre que celle de la majorité francophone «de souche» ont toujours joué un rôle actif dans la vie artistique et littéraire du Québec. Pensons, par exemple, à Guy Hoffman ou à Alice Parizeau. Si Paula de Vasconcelos est originaire du Portugal, elle vit au Québec depuis l'âge de quatre ans. Elle est représentative d'une nouvelle tendance théâtrale qui se manifeste au Québec.

Après des études qui l'ont conduite à un diplôme en interprétation de l'Université Concordia et à une maîtrise en art dramatique de l'Université du Québec à Montréal, Paula de Vasconcelos s'est lancée de plain-pied dans le théâtre en créant en 1987 sa propre troupe, Pigeon international.

La présence des autres cultures

Son théâtre reflète sa person-

nalité. «Il y a toujours, dit-elle, des artistes de cultures différentes impliqués dans nos spectacles.» Ainsi, dans sa dernière pièce, *Le Réverbère*, on y parle aussi bien en français, avec des accents parisiens, antillais et québécois, qu'en anglais ou en espagnol.

Pour Paula de Vasconcelos, le théâtre est une forme d'expression artistique plus propice à l'interculturel que le cinéma ou la littérature. «Il est plus facile de décoder ce qui se passe au théâtre sans nécessairement savoir ce que disent les acteurs. Les arts de la scène se prêtent mieux à l'interculturel», explique-t-elle.

Comme bien des Québécois de souche récente, son appartenance au Québec est empreinte des vécus d'autres cultures.

«Je me sens tellement attirée par toutes les cultures qui m'habitent. Le milieu dans lequel je me trouve m'influence. Lorsque je suis au Portugal, je me sens Portugaise jusqu'à la moelle des os et, quand je suis dans mon théâtre, ici au Québec, je me sens Québécoise; mais je me sens aussi anglophone dans un milieu anglophone. Ces cultures habitent toutes en moi; il m'est difficile de m'identifier uniquement à l'une d'entre elles.»

Un théâtre typiquement montréalais

Il existe à Montréal un théâtre typiquement montréalais. «C'est vraiment un théâtre vaste qui va du théâtre classique au théâtre expérimental axé sur le mouvement, sur la pantomime. Tout cela existe ici et, dans chacune de ces catégories, le théâtre est excellent. Il n'y a pas une catégorie de théâtre qui soit franchement meilleure que les autres. Dans chaque genre, il y a de l'excellence.»

Dès l'apparition de la nouvelle troupe théâtrale montréalaise, Pigeon international, la critique a été fort élogieuse. Mais, si le théâtre ne jouit pas toujours suffisamment d'une grande popularité auprès du public, ce n'est pas que les gens ne s'y intéressent pas, nous confie la jeune metteuse en scène. C'est avant tout une question d'éducation, car, à l'école, les élèves n'apprennent pas suffisamment à s'intéresser à l'art, soutient-elle. «On ne peut pas s'intéresser à quelque chose que l'on ne connaît pas.»

Mais Paula ne fait pas seulement que du théâtre puisqu'elle a déjà joué au cinéma et fait de la danse avec les Grands Ballets

canadiens. Actuellement, elle joue un des rôles principaux de la télésérie *Urban Angel* au réseau anglais de Radio-Canada.

Les personnages de cette série reflètent l'image cosmopolite de Montréal. Comme Paula, le comédien principal est aussi d'origine portugaise. Un autre rôle important est joué par un comédien d'origine italienne. C'est une série télévisée qui montre le Montréal des allophones plutôt que le Montréal des francophones ou des anglophones, comme c'est le cas habituellement. On y découvre la ville à travers les yeux des allophones, de même que leurs quartiers et leur vie. Paula de Vasconcelos parle même le portugais dans cette série, ce qui n'arrive pas très souvent, nous avoue-t-elle.

Paula de Vasconcelos incarne cette nouvelle génération de jeunes artistes que le Québec est en train de voir apparaître depuis l'adoption de la Charte de la langue française. D'origine ethnique diverse, elle a reçu une instruction en français.

L'émergence de cette nouvelle génération contribue à donner un nouveau visage à la culture québécoise.

G. D.

EN VOIR DE TOUTES LES CULTURES

11 avril Journée de l'immigration

lieux de rencontres et de renseignements sur l'immigration:

MONTRÉAL ET SES ENVIRONS

Aéroport Dorval
Kiosque d'information de 11 h à 14 h.
Aéroport Mirabel
Kiosque d'information et clinique d'identification des enfants de 14 h à 21 h.

Centre commercial
Place Côte Vertu
Kiosque d'information de 9 h 30 à 21 h.
Centre commercial
Les Galeries d'Anjou
Kiosque d'information de 9 h 30 à 21 h.

Complexe Guy Favreau
Kiosque d'information et cérémonie de remise des papiers officiels aux nouveaux immigrants de 9 h à 16 h 30.
Place Desjardins
Kiosque d'information et animation de 10 h à 16 h.

RIVE-SUD

Métro Longueuil
Kiosque d'information de 8 h à 15 h.
Centre commercial
Carrefour Richelieu
Kiosque d'information de 9 h à 17 h.

EN PROVINCE

Centre commercial
Place Laurier
Québec
Kiosque d'information de 11 h 30 à 21 h.
Hall d'entrée
100, rue Lafontaine
Chicoutimi
Kiosque d'information de 10 h à 16 h.

Hall d'entrée
701, boul. Laure
Sept-Îles
Kiosque d'information de 10 h à 16 h.



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada

Canada

LA SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE

Un partenariat réussi!

La réalisation de la Semaine interculturelle nationale est le fruit d'une collaboration étroite de plusieurs partenaires. Le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration souhaite remercier tous les membres des organismes qui ont contribué à sa réussite en participant aux comités organisateurs suivants :

LE COMITÉ DE COORDINATION

- Le Bureau interculturel de Montréal
- Le cégep de Sherbrooke
- La Commission des Écoles catholiques de Montréal
- La Commission des Écoles protestantes du Grand Montréal
- La Commission scolaire Jérôme-Le Royer
- La Commission scolaire Sainte-Croix
- La Communauté urbaine de Montréal
- Le Conseil des Communautés culturelles et de l'Immigration
- Le Conseil scolaire de l'Île de Montréal
- Emploi et Immigration Canada
- La Fraternité multiculturelle de Québec
- Les maisons de la Culture
- Le ministère de l'Éducation
- Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
- L'Office de Planification et de Développement du Québec
- Radio-Québec
- L'Université du Québec
- L'Université du Québec à Montréal

LE SOUS-COMITÉ ÉDUCATION

- L'Association des directeurs d'école de Montréal
- L'Alliance des professeurs et des professeures de Montréal
- Le cégep Bois-de-Boulogne
- Le cégep Saint-Laurent
- La Centrale de l'enseignement du Québec
- La Commission des Écoles catholiques de Montréal
- La Commission des Écoles protestantes du Grand Montréal
- La Commission scolaire Jérôme-Le Royer
- La Commission scolaire Sainte-Croix
- Le Conseil scolaire de l'Île de Montréal
- Le ministère de l'Éducation
- Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
- L'Université du Québec
- L'Université du Québec à Montréal

LE SOUS-COMITÉ ACTIVITÉS PUBLIQUES

- L'Association pour l'éducation interculturelle du Québec
- Le Bureau interculturel de Montréal
- Le Centre communautaire de loisirs Côte-des-Neiges
- Le Centre communautaire Christophe-Colomb
- Le Centre communautaire juif
- Le Centre international de documentation et d'information haïtienne, carabéenne et afrocanadienne
- La Fondation Kala Bharati
- Les maisons de la Culture
- La Maison internationale de la Rive-Sud
- Le mouvement interculturel Miel Arc-en-ciel
- Le Mouvement jeunesse de Montréal-Nord
- L'Organisme d'éducation interculturelle Nous tous un soleil
- Québec Multi-Plus, consultants en relations interculturelles
- L'Institut interculturel de Montréal

